

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Le-bilan-desastreux-des-Etats-Unis-en-2004>

Le bilan désastreux des États-Unis en 2004

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : lundi 17 janvier 2005

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par l'Agence France-Presse

Washington, Le jeudi 13 janvier 2005

L'organisme américain Human Rights Watch (HRW) dénonce dans son rapport mondial 2005 sur les droits de l'homme, publié jeudi, le scandale des sévices infligés à Abou Ghraïb à des détenus irakiens par des militaires américains, en réclamant la nomination d'un procureur spécial.

Selon l'association internationale, les cas d'abus dans la prison d'Abou Ghraïb en Irak constituent l'un des plus flagrants exemples de violation des droits de l'homme en 2004 et les autorités américaines se doivent de nommer un procureur spécial chargé d'enquêter sur cette affaire.

Dans son rapport annuel sur l'état des droits de l'homme dans le monde, l'association basée à New York va jusqu'à mettre en parallèle Abou Ghraïb et la situation dans la région du Darfour (Soudan).

Le système international de protection des droits de l'homme a été considérablement fragilisé l'année dernière par la crise au Darfour et le scandale d'Abou Ghraïb, estime HRW.

Le rapport dresse un état des lieux des droits de l'homme dans plus de 60 pays pour l'année 2004.

Revenant sur la situation au Darfour et le scandale d'Abou Ghraïb, l'organisation souligne que les deux menaces ne sont pas comparables mais estime que la vitalité des droits de l'homme au niveau international dépendra de la fermeté de la réponse apportée « d'une part pour mettre un terme au massacre perpétré par le gouvernement soudanais au Darfour et d'autre part pour mener une enquête approfondie et poursuivre en justice tous les responsables des tortures et mauvais traitements en Irak, Afghanistan et Guantanamo ».

HRW demande à l'administration américaine de nommer un procureur spécial chargé de mener une enquête auprès des fonctionnaires américains qui ont participé à des actes de tortures ou autres traitements cruels, inhumains ou dégradants, et auprès de ceux qui les ont ordonnés ou occupaient des postes de commandement.

« Notre organisation a souligné que les hauts responsables de l'administration avaient cherché à rejeter la faute sur les jeunes soldats qu'ils avaient envoyés combattre en Irak et en Afghanistan, au lieu d'accepter d'assumer la responsabilité des politiques et des ordres qui ont affaibli les règles interdisant la torture et les traitements inhumains », a affirmé le directeur de HRW, Kenneth Roth, lors d'une conférence de presse à Washington.

« Le gouvernement américain est de moins en moins capable de faire pression pour que la justice soit respectée à l'étranger car il n'est pas lui-même disposé à ce que justice soit faite aux États-Unis », a ajouté M. Roth, en soulignant que les actions récentes des autorités américaines dans le cadre de la « guerre contre le terrorisme » ont compromis l'autorité de Washington dans les domaines des droits de l'homme et de la justice.

L'administration américaine a réagi aux attentats du 11 septembre 2001 en faisant abstraction des normes relatives aux droits de l'homme et les gouvernements partout dans le monde ont beau jeu de citer l'exemple américain comme prétexte pour bafouer les droits, souligne le rapport.

« Pour les gouvernements confrontés aux pressions américaines en matière de droits de l'homme, il est aujourd'hui facile de renverser les rôles », a expliqué M. Roth. « L'administration Bush peut difficilement défendre des principes

qu'elle-même viole », a-t-il estimé.

Concernant le Darfour, M. Roth a expliqué qu'une large force militaire placée sous l'autorité de l'ONU est nécessaire pour protéger les habitants de cette région. « Les États-Unis et d'autres gouvernements occidentaux, affirme-t-il, se trompent en voulant simplement renvoyer le problème devant l'Union africaine, une nouvelle institution qui dispose de peu de ressources et qui manque d'expérience pour mener des opérations militaires d'une telle envergure ».

« Le Darfour tourne en dérision toutes nos promesses d'un « plus jamais ça » », a-t-il déploré.